

The Cinema of Ang Lee — The Other Side of the Screen Whitney
Crothers Dilley, London (G-B) : Wallflower Press, 2007,
203 pages

Pierre Ranger

Number 252, January–February 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47378ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

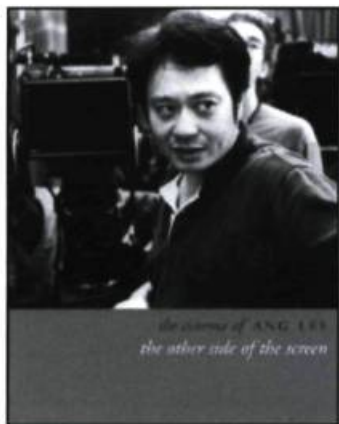
1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2008). Review of [*The Cinema of Ang Lee — The Other Side of the Screen* Whitney Crothers Dilley, London (G-B) : Wallflower Press, 2007, 203 pages]. *Séquences*, (252), 21–21.

The Cinema of Ang Lee — The Other Side of the Screen



Dans la série *Directors' Cuts*, l'auteur Whitney Crothers Dilley, professeur d'anglais à l'université Shih Hsin de Taipei à Taïwan, étudie les œuvres de l'un des cinéastes les plus prolifiques de sa génération : Ang Lee.

Son livre décrit le parcours du cinéaste des destins entravés, qui a dû lui-même braver le conformisme familial ainsi que les codes moraux et culturels de son pays. Né à Taïwan en 1954, Ang Lee choisit de s'installer aux États-Unis à la fin des années 70 pour y suivre des cours de cinéma à l'Université de New York. Ce n'est qu'à l'âge de 37 ans qu'il débute sa carrière professionnelle de réalisateur.

Il tourne d'abord une trilogie qui démontre sa fascination de l'Est et de l'Ouest : **Pushing Hands** (1991), **The Wedding Banquet** (1993), Ours d'or au Festival de Berlin, **Eat Drink Man Woman** (1994). Ces succès internationaux sans précédent ont fait de lui un des cinéastes asiatiques très convoités à Hollywood.

Il enchaîne avec des œuvres aussi variées que passionnantes : **Sense and Sensibility** (1995), **The Ice Storm** (1997), **Ride with the Devil** (1999), **Crouching Tiger, Hidden Dragon** (2000), gagnants de quatre Oscars, **Hulk** (2003), son seul échec en carrière, **Brokeback Mountain** (2005), pour

lequel il remporte l'Oscar du meilleur réalisateur ainsi que de nombreuses récompenses, et **Lust, Caution** (2007).

Des goûts éclectiques, des thématiques obsédantes (l'affirmation de soi, le conflit entre la quête de liberté individuelle et le poids de la morale, les conventions sociales, le choc des cultures, l'émancipation sexuelle), une vision du monde incisive, un art virtuose de la mise en scène : voilà ce qui résume en peu de mots le travail et la vision de l'incontournable Ang Lee. — **PIERRE RANGER**

The Cinema of Ang Lee — The Other Side of the Screen

Whitney Crothers Dilley

London (G-B) : Wallflower Press, 2007

203 pages

Films des années 30

Les deux caractéristiques majeures du cinéma des années 30 sont celles du chaos et de l'illusion. Devant une société qui se dirige vers le brouillard, la noirceur et la mort, que peut le cinéma sinon paraître comme l'annonciateur des maux sociaux et politiques à venir. De façon révélatrice, dans **À nous la liberté** (1931) de René Clair, quelqu'un déclare : « La liberté c'est toute l'existence, mais les humains ont créé les prisons, les règlements, les lois, les convenances et les travaux, les bureaux, les maisons... » (p. 62). Cette affirmation trouve — en nous qui savons que quelques années plus tard le mot « liberté » n'aura plus aucune signification — une drôle de résonance...

La même année, on pouvait lire dans le *Weltbühne*, journal allemand de l'époque, que dans **M... le maudit** (M/M — *Eine Stadt sucht einen Mörder*) de Fritz Lang, «... nous voyons tout ce que la censure supprime encore dans ses déviances les plus innocentes : le meurtrier met la main dans sa poche, aiguise son couteau, une scène ne peut être plus sadique. L'État est ridiculisé, les truands deviennent des héros. » (p.74).

Après les années 40, 50, 60, 70, 80 et 90, Jürgen Müller continue la série en assumant l'édition de *Films des années 30*, toujours aussi brillamment illustré. Bien entendu, le noir et blanc domine, donnant à l'ensemble une certaine *atmosphère* représentative de la décennie. Il y a même, dans les sujets des photos, quelques leitmotivs significatifs, signes d'une époque à la fois féroce et fascinante : mécanisation de la société, visions multiples du futur, regard sur les univers extraterrestres, glorification du corps, mouvements de protestation, organisations syndicales, romantisme esthétisant, comédie de l'absurde, comédie musicale.

Et au milieu de tout cela, l'évocation d'un univers de bande dessinée richement illustré en couleur par le chef-d'œuvre de David Hand, **Blanche-Neige et les sept nains** (*Snow White and the Seven Dwarfs* / 1937). Et puis cette dernière image montrant un Charlie Chaplin tenant un globe terrestre entre ses mains, scène tirée de son film **The Great Dictator** (*Le Dictateur* / 1940), le chef-d'œuvre sans doute d'un grand comédien dont le personnage, dans un discours émouvant, encourage le peuple à œuvrer pour la paix et la démocratie. — **ÉLIE CASTIEL**

Films des années 30

Sous la direction de Jürgen Müller, avec la collaboration de Thérèse Chatelain et de la Deutsche Kinemathek (Berlin)

Cologne : Taschen, 2006

576 pages

